



## Être accompagné et construire un parcours de formation du lycée à l'université : point de vue, ressenti et vécu des néo-bacheliers

Carole DAVERNE-BAILLY, Claudie BOBINEAU, Yong LI et Jonas LANKOANDE

### Résumé :

*Dans un contexte de massification de l'enseignement supérieur et de persistance des inégalités d'orientation, notre texte - qui prend appui sur une analyse en cours de 1550 questionnaires - montre que l'accompagnement à l'orientation est multiforme et implique différemment les personnels des lycées et les familles, ce qui ne permet pas de réduire les écarts entre groupes sociaux. Il montre aussi que les choix ne peuvent être totalement déterminés par des goûts et plaisirs, une dimension stratégique étant intégrée par les jeunes, plus ou moins capables de se projeter dans l'avenir et de s'adapter au changement.*

La persistance des inégalités d'orientation (Albouy & Wanecq, 2003 ; Convert, 2010 ; Draelants, 2013 ; Duru-Bellat & Kieffer 2008 ; Laplante et al. 2018 ; Nakhili, 2005 ; Pilote, Joncas & Kamanzi, 2018 ; Van Zanten, 2015) - qui expliquent en partie les inégalités de réussite à l'université (Perret et Morlaix, 2014) - a conduit à la mise en œuvre d'actions institutionnelles, dont la réforme du lycée (Daverne-Bailly & Bobineau, 2020 ; Daverne-Bailly, à paraître) et la loi orientation et réussite des étudiants (Beaud & Vatin, 2018 ; Bodin & Orange, 2019 ; Bodin, Mengneau & Orange, 2020 ; Clément, Couto & Blanchard, 2019 ; Frouillou, Pin & Van Zanten, 2019 et 2020). Celles-ci visent à permettre à chacun de s'orienter au mieux, les acteurs des établissements d'enseignement devant mettre en œuvre des dispositifs d'accompagnement et d'information, dans un contexte de diversification et de complexification des parcours.

Si l'intérêt porté aux lycéens et étudiants apparaît nettement dans ces deux réformes, qui postulent une capacité égale des jeunes à appréhender les dispositifs, les informations et plus généralement à construire un parcours de formation, les interrogations relatives à la manière dont ils font l'expérience du changement demeurent toutefois rares. Tout se passe comme s'ils étaient "les spectateurs" d'une nouvelle mise en scène de l'activité scolaire et universitaire et s'en emparaient aisément. Nous avons décidé de centrer notre travail sur eux.

Notre texte porte sur la construction d'un parcours de formation, du lycée à l'enseignement supérieur, en saisissant les effets conjugués de la réforme du lycée et de la loi ORE. Il articule enseignements secondaire et supérieur, ces deux segments du système éducatif étant souvent cloisonnés dans les recherches, alors que les expériences d'orientation chevauchent les ordres d'enseignement. Il est structuré en trois temps : (1) une présentation de la méthodologie de recherche ; (2) une présentation de nos résultats, l'accent étant mis sur les types d'accompagnement et les acteurs impliqués d'une part, (3) la manière dont les jeunes se saisissent des nouvelles opportunités offertes par la diversification des parcours au lycée et élaborent leurs choix d'orientation d'autre part.



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

## Enquête de terrain

Trois enquêtes de terrain ont été réalisées dans le cadre d'enseignements de sociologie de l'éducation et de méthodologie de la recherche, avec des étudiants de master 1 sciences de l'éducation.

En 2019/2020, un premier questionnaire a été distribué en face à face - ce qui a permis la prise de notes d'observation (NO) - à des lycéens des classes de première générale, scolarisés dans deux établissements du Grand-Ouest, contrastés en termes de public scolaire, de situation géographique et d'offre de formation, dans l'objectif d'apporter des éléments de réponse à la question : *De quelle manière les lycéens des classes de première font-ils l'expérience de la réforme du lycée ?* Il s'agit plus précisément d'analyser la construction de choix d'enseignements de spécialité (ES). Les résultats portent sur les réponses apportées par 369 enquêtés. S'ajoutent 20 entretiens "lycéens de 1<sup>er</sup>".

En 2020/2021, un deuxième questionnaire a été diffusé sur Lime-Survey auprès des étudiants de licence 1 (L1) d'une université du Grand-Ouest, dans l'objectif d'apporter des éléments de réponse à la question : *De quelle manière les bacheliers "génération covid-19" ont-ils été accompagnés par les acteurs professionnels des lycées ?* Il s'agit plus précisément d'analyser les modalités de l'accompagnement à l'orientation, avant et pendant un contexte de crise sanitaire. Les résultats portent sur les réponses apportées par 755 étudiants de L1, car ceux n'ayant pas obtenu leur diplôme du baccalauréat en 2020 (N=252) et en France (N=19) ont été successivement filtrés. S'ajoutent 23 entretiens "étudiants de L1".

En 2021/2022, un troisième questionnaire a été diffusé sur Lime-Survey auprès des étudiants de L1 de la même université, dans l'objectif cette fois-ci d'apporter des éléments de réponse à la question : *De quelle manière les néo-bacheliers se sont-ils saisis des réformes de 2018 dans leur volet "orientation" ?* Il s'agit plus précisément d'analyser la capacité des jeunes à se saisir des nouvelles opportunités offertes par la diversification des parcours au lycée et à s'orienter. La réflexion est centrée sur le cas des bacheliers généraux 2021, dans la mesure où ils sont les premiers à avoir pris de multiples micro-décisions en matière d'orientation : choix de 3 ES en fin de seconde, choix de 2 ES (parmi les 3) en fin de première, formulation des vœux sur *Parcoursup* en terminale. Les résultats portent sur les réponses apportées par 426 étudiants de L1 (parmi 729 réponses complètes), car ceux n'ayant pas obtenu leur diplôme du baccalauréat en 2021 (N=218), en France (N=12), un baccalauréat général (N=61) et qui ont redoublé en classe de première et/ou terminale (N=12) ont été successivement filtrés. S'ajoutent 21 entretiens "étudiants de L1".

Pendant ces 3 années d'enquête, 140 entretiens semi-directifs ont également été menés avec des acteurs professionnels impliqués dans le processus d'orientation et qui exercent dans des lycées du Grand-Ouest : proviseurs, conseillers principaux d'éducation (CPE), psychologues de l'éducation nationale (psy-EN), enseignants, professeurs-documentalistes (prof-doc), secrétaires des élèves et cadre éducatif (et chargés de mission).



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

Le tableau récapitulatif de l'ensemble des données recueillies est le suivant :

**Figure 1. Tableau récapitulatif des données recueillies**

Années	2019/2020	2020/2021	2021/2022
<i>Lycéens et étudiants</i>			
	Lycéens 1 <sup>ère</sup>	Etudiants Licence 1	Etudiants Licence 1
Questionnaires	369	755	426
Entretiens	20	23	21
<i>Acteurs professionnels impliqués dans le processus d'orientation</i>			
Entretiens	39	46	55

Les caractéristiques des étudiants de L1 et la mention dans laquelle ils sont inscrits sont résumées dans les figures 2 et 3.

**Figure 2. Pourcentages des étudiants de L1 en fonction des variables sociodémographiques**

VARIABLES	MODALITÉS								TOTAL			
	Féminin		Masculin		Autre		NR					
GENRE	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22		
	77.1 %	74.2 %	21.7 %	24.4 %	1.1 %	0.7 %	0.1 %	0.7 %	100 % (n=755)	100 % (n=426)		
MENTION AU BAC-CALAU RÉA T	Passable		Assez bien		Bien		Très bien		NR			
	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22
	28.7 %	15.7 %	34.2 %	42.3 %	25 %	28.2 %	11.7 %	12.9 %	0.4 %	0.9 %	100 %	100 %
STATUT	Boursier		Non boursier		Demande en cours		Ne sait pas		NR			
	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22	2020/21	2021/22
	54 %	55.6 %	42.4 %	41.5 %	2.8 %	1.4 %	0.7 %	0.7 %	0.1 %	0.7 %	100 %	100 %



Figure 3. Mention dans laquelle les étudiants de L1 sont inscrits

MENTIONS/DISCIPLINES	2020/2021	2021/2022
Psychologie	18.3 %	15 %
Biologie, géosciences et chimie	11.9 %	--
Droit	11.7 %	12.9 %
Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales	8.5 %	8.2 %
Sciences de l'éducation	5.7 %	9.6 %
S.T.A.P.S.	5.6 %	6.6 %
Histoire	5.0 %	8 %
Sciences du langage	4.8 %	2.1 %
Langues étrangères appliquées	4.5 %	4.7 %
Administration économique et sociale	4.0 %	2.8 %
Sociologie	3.7 %	3.3 %
Humanités	3.0 %	0.5 %
Informatique - Sciences et technologies du numérique - Mathématiques	2.4 %	2.6 %
Lettres	2.4 %	--
Sciences de la vie	2.1 %	3.3 %
Chimie	2.0 %	1.4 %
Mathématiques	1.6 %	2.3 %
Économie	1.2 %	1.9 %
Musicologie	0.7 %	2.6 %
Physique, mécanique, physique-chimie	0.8 %	--
Non réponse (NR)	0.2 %	0.7 %
Total	100.0 % (n=755)	100.0 % (n=426)

Les questions fermées ont été analysés à l'aide des logiciels SPSS et Excel. Concernant les questions ouvertes et les entretiens, nous avons ordonné, catégorisé et comparé les différents points de vue ; nous avons aussi travaillé leurs liens, articulations et contradictions. Toutes les précautions éthiques et déontologiques ont été prises pour que les données récoltées sur le terrain soient traitées et restituées de façon anonyme. Pour l'essentiel, le texte ici proposé prend appui sur les résultats des enquêtes par questionnaire.

Le travail réalisé avec les étudiants de master se poursuit dans le cadre de la recherche "Orientation du lycée vers l'enseignement supérieur" (ORLYSUP, 2021/2025), financée dans le cadre du PIA3 "100% inclusion, un défi, un territoire".



## L'accompagnement à l'orientation : TYPES ET ACTEURS

L'enquête réalisée en septembre 2020 par l'institut Ipsos pour le compte du Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) auprès d'un échantillon de 1001 néo bacheliers fait apparaître que la famille et les proches sont de loin les premiers interlocuteurs des lycéens en matière d'orientation (76%) devant le professeur principal (64%). Nos travaux permettent d'affiner ces résultats, en différenciant les types d'accompagnement et les acteurs, à l'extérieur et à l'intérieur des lycées.

### Famille versus personnels des lycées

D'une part, les données de l'enquête 2020/2021 montrent que l'information sur les formations post-baccalauréat circule avant tout via les personnels du lycée (57.6% ont sélectionné cet item parmi une liste de 9 items) - pour l'essentiel, les enseignants -, alors que l'accompagnement en termes de réflexion, de construction personnalisée d'un parcours de formation, est davantage le fait de la famille (58.7%). Celle-ci occupe par ailleurs une place prépondérante - avec le groupe de pairs - pendant la phase principale d'admission et/ou complémentaire, qui s'est pour l'essentiel déroulée pendant la première période de confinement. Si l'on peut certes s'interroger sur l'impact du confinement - et plus largement de la crise sanitaire, certains lycées n'ayant ré-ouvert que timidement voire pas du tout leurs portes - dans les relations entretenues avec les personnels du lycée, il n'en demeure pas moins que la mobilisation de la famille est différenciée selon qu'il s'agit d'un accompagnement de type informationnel ou réflexif.

**Figure 4. (2020/2021) Information sur les formations post-baccalauréat et aide à la réflexion sur l'orientation post-baccalauréat (3 réponses max.)**

	Informé sur les formations post-baccalauréat		Aidé à réfléchir à l'orientation post-baccalauréat	
	Effectif	% sur les interrogés	Effectif	% sur les interrogés
Amis, camarades de classe	195	25.8	207	27.4
Familles, tuteurs, éducateurs	309	40.9	443	<b>58.7</b>
Médias	210	27.8	99	13.1
Personnels de mon lycée	435	<b>57.6</b>	199	26,4
Professionnels de l'orientation appartenant à un organisme ou une structure publics	112	14.8	37	4,9
Professionnels de l'orientation appartenant à un organisme ou une structure privés	16	2.1	12	1,6
Professionnels de l'orientation rencontrés lors d'évènements	232	30.7	58	7,7
Je n'ai pas été informé / aidé à réfléchir	20	2.6	118	15,6
Autre	24	3.2	17	2,3
Total	1553	205.5	1190	157.7
Base de calcul		755		755



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

D'autre part, les données de l'enquête 2021/2022 montrent que, si l'on considère le choix des 3 ES et des vœux sur *Parcoursup*, environ un tiers des jeunes déclare avoir été aidé par les personnels du lycée (respectivement 32.9% et 34.5% ont sélectionné cet item parmi une liste de 7 items) et respectivement 37.3% et 28.6% ne pas avoir été aidés ; la famille est respectivement retenue à hauteur de 44.1% et 57.3% ce qui témoigne d'une mobilisation de la famille non seulement majoritaire mais aussi différenciée selon les étapes du processus d'orientation (plus importante en fin de processus). Quant à la proportion de jeunes qui affirment ne pas avoir été aidés - particulièrement marquée au moment du choix de 3 ES -, notre enquête ne permet pas de savoir s'il faut l'imputer à une autonomie des jeunes ou une difficulté à les guider au moment même où la réforme du lycée et la loi ORE se sont mises en place.

**Figure 5. (2021/2022) Aide au choix de 3 ES et des vœux sur *Parcoursup* (2 réponses max.)**

	Choix de 3 ES		Choix des vœux <i>Parcoursup</i>	
	Effectif	Pourcentage sur les interrogés	Effectif	Pourcentage sur les interrogés
Amis, camarades de classe	49	11,5	56	13,1
Famille, tuteurs, éducateurs	188	<b>44,1</b>	244	<b>57,3</b>
Médias	19	4,5	15	3,5
Personnels de mon lycée	140	<b>32,9</b>	147	<b>34,5</b>
Professionnels de l'orientation appartenant à un organisme ou une structure publics	10	2,3	26	6,1
Professionnels de l'orientation appartenant à un organisme ou une structure privés	1	0,2	5	1,2
Professionnels de l'orientation rencontrés lors d'évènements	15	3,5	12	2,8
Je n'ai pas été aidé	159	<b>37,3</b>	122	<b>28,6</b>
Autre	4	0,9	0	
Total	585	137,3	627	147,2
Base de calcul		426		426

### **Zoom sur l'accompagnement au lycée : informer, utiliser, réfléchir**

Les enquêtés ont reçu des informations avant de choisir leurs 3 ES en classe de seconde et avant de formuler leurs vœux sur *Parcoursup* en classe de terminale, qu'il s'agisse de celles mises à disposition par le lycée (essentiellement dans un cadre collectif) ou directement disponibles sur *Parcoursup*.



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

Les étudiants interrogés en 2021/2022 sont globalement "plutôt satisfaits" ou "très satisfaits" des informations reçues avant de choisir leurs ES en classe de seconde (ex. : volume horaire, contenu, niveau requis pour suivre les ES, modalités d'évaluation, etc.) ; leur regard est plus nuancé si l'on considère les informations mises à leur disposition par leur lycée avant de formuler des vœux sur *Parcoursup* (ex. : différents parcours d'études possibles, informations sur les événements comme les forums des métiers et de l'orientation ou les journées portes ouvertes, lieux d'information et d'orientation). On peut ici s'interroger sur l'existence d'un effet mémoire, qui tendrait à minorer le manque d'informations reçues au moment même où la réforme s'est mise en place. Les jeunes interviewés en 2019/2020 se définissaient effectivement comme une "génération sacrifiée" (NO 2019/2020), particulièrement sous-informée, déstabilisée et stressée. Concernant l'ensemble des informations sur les formations post-baccalauréat et généralement disponibles sur *Parcoursup* (ex. : connaissances et compétences attendues, nombre de places proposées l'année précédente, nombre de candidats et nombre d'admis l'année précédente, etc.), toutes sont jugées "très utiles" ou "plutôt utiles", alors que, à l'exception des "connaissances et compétences attendues", ces informations sont très peu investies par les enquêtés (cf. figure 8).

Le rapport de l'inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (Flégès, Wexler & Rey 2020) souligne que l'"accompagnement a surtout pris la forme d'une aide à la prise en main de l'outil informatique, à la saisie des vœux, au suivi de cette saisie et à la rédaction du projet de formation motivé" (p. 63), ce qui rejoint partiellement les résultats de notre enquête. En effet, les jeunes interrogés en 2020/2021 indiquent avoir été guidés pour utiliser la plateforme *Parcoursup*, ce qui constitue une étape importante du processus d'accompagnement à l'orientation susceptible de limiter des inégalités d'orientation liées à une mauvaise compréhension du fonctionnement de *Parcoursup* (Frouillou, 2021). 84,8 % ont d'ailleurs le sentiment d'avoir reçu les outils nécessaires par les personnels de leur lycée pour utiliser la plateforme *Parcoursup*. Toutefois, l'accompagnement personnalisé est moins retenu, qu'il s'agisse d'une réflexion sur l'avenir ou d'une aide pour élaborer des documents à déposer sur *Parcoursup*. Rappelons ici que le dossier de candidature comprend notamment un curriculum vitae et un projet de formation motivé, ce dernier responsabilisant les lycéens et cristallisant le capital scolaire des candidats inégalement aidés pour le rédiger non seulement par leurs parents (Frouillou 2021), mais aussi par les acteurs professionnels.



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

Figure 6. (2020/2021) Accompagnements à l'orientation essentiellement reçus par le lycée (3 réponses max.)

	Effectif oui	% sur les interrogés
Accompagnement pour construire mon projet de formation post-baccalauréat	138	18.3
Accompagnement pour déposer mes vœux sur <i>Parcoursup</i>	444	58.8
Accompagnement pour m'inscrire sur <i>Parcoursup</i>	519	68.7
Accompagnement pour rédiger ma lettre de motivation	163	21.6
Accompagnement pour rédiger mon curriculum vitae	34	4.5
Accompagnement pour réfléchir à mes vœux	220	29.1
Je n'ai pas reçu d'accompagnement	87	11.5
Autre	5	0.7
Total	1610	213.2
Base de calcul		755

### Un accompagnement qui ne permet pas de réduire les inégalités d'orientation

Au niveau du lycée, les interlocuteurs privilégiés sont les enseignants alors même que les directives nationales rencontrent "de fortes résistances chez les enseignants, incités à s'impliquer dans un domaine qu'ils considèrent généralement comme périphérique par rapport à la transmission des connaissances" (Van Zanten, 2015, p. 86). Ces derniers, qui tout à la fois résistent et s'engagent (Daverne-Bailly & Bobineau, 2020 ; Daverne-Bailly, à paraître), proposent un accompagnement qui vise davantage à informer les jeunes et s'assurer qu'ils sont en mesure de prendre en main l'outil *Parcoursup*, qu'à leur apprendre à s'informer, élaborer un parcours de formation, rédiger et faire des choix éclairés. Si 60 % des enquêtés en 2021/2022 ont le sentiment d'avoir choisi leurs 3 ES et d'avoir défini leurs vœux sur *Parcoursup* en étant suffisamment informés par les personnels de leur lycée, il n'en demeure pas moins que tel n'est pas des 40% restants.

Figure 7. (2021/2022) Sentiment d'avoir choisi 3 ES et défini des vœux sur *Parcoursup* en étant suffisamment informé par les personnels du lycée

	Choix des ES		Définition des vœux sur <i>Parcoursup</i>	
	Effectif	pourcentage	Effectif	pourcentage
Oui	89	20.9	98	23.0
Plutôt oui	164	38.5	161	37.8
Plutôt non	113	<b>26.5</b>	107	<b>25.1</b>
Non	60	<b>14.1</b>	46	<b>10.8</b>
Sans opinion			8	1.9
NR			6	1.4
Total	426	100.0	426	100.0





## COLLOQUE

### Continuum SCO-SUP

#### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

De plus, la mise à disposition de l'information (Draelants, 2013) ne préjuge pas de la capacité des jeunes à construire un projet d'orientation, les informations étant parfois surabondantes et l'appropriation étant dépendante des contextes sociaux et culturels. De ce fait, les parents, particulièrement ceux qui connaissent bien le système éducatif comme les enseignants, ont un rôle important à jouer en aidant leurs enfants à construire leur parcours. Ils exercent un contrôle sur les choix d'ES et vœux sur *Parcoursup* de leurs enfants, ces derniers étant éventuellement contraints de négocier leurs décisions et d'adopter des solutions de compromis. Ce constat n'est évidemment pas nouveau, mais il prend toute sa valeur dans un monde changeant, où il faut savoir s'adapter à une réforme du baccalauréat à la mise en place brutale, faire des choix d'ES importants, permettre les ajustements nécessaires, formuler des vœux sur *Parcoursup*. A l'inverse, essentiellement chez les familles d'origine modeste, l'influence parentale dans la construction du parcours scolaire est modérée, du fait notamment d'une méconnaissance du système éducatif et de ses rouages : "*Quand ils [les élèves] nous arrivent, ils ont 15 ans, il y a 15 années derrière eux de vie en banlieue avec les difficultés sociales que ça implique (...) le collège, il est au milieu des tours (...) ils arrivent ici, forcément dans leur petite tête, c'est perdu d'avance*" (CPE 2019/2020). Pour des jeunes plutôt d'origine populaire, dont les familles sont facilement désemparées devant la complexité des réformes et des parcours individualisés à construire, l'information - et la maîtrise de ces informations - est capitale et c'est dans le cas de tels élèves que l'inégalité joue le plus.

### Se saisir des nouvelles opportunités offertes par la diversification des parcours au lycée et s'orienter : UN BILAN EN DEMIE TEINTE

Les lycéens des classes de première interrogés en 2019/2020 sont les premiers à faire l'expérience de la réforme du lycée, dans un contexte marqué par des incertitudes, du flou, du tâtonnement : "*Ça va être nous les cobayes*" (lycéen 2019/2020) ; "*Génération test*" (NO 2019/2020). Ces verbatims ne signifient pas pour autant qu'ils jugent négativement - dans son intégralité - la réforme et notamment la possibilité de personnaliser leur parcours de formation. En effet, la majorité apprécie l'éclatement des anciennes filières du baccalauréat, la liberté de choisir selon ses affinités, la diversité des combinaisons d'ES possible, l'opportunité de découvrir de nouvelles matières et de personnaliser son parcours, mais certains regrettent l'obligation qui leur est faite d'abandonner un ES en classe de terminale. Dans cette partie, il s'agit d'analyser le point de vue des étudiants enquêtés en 2021/2022, ceux qui appartiennent à la même "*génération sacrifiée*" (NO 2019/2020) que les lycéens rencontrés en 2019/2020, sur les nouvelles opportunités offertes par la diversification des parcours au lycée et l'orientation.



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

#### **Enseignements de spécialité et Parcoursup : critères de choix**

Selon les enquêtes en 2021/2022, les 3 premiers critères de choix d'ES en classe de seconde sont "goût pour certaines matières, plaisir" (69.7% des enquêtés ont sélectionné cet item parmi une liste de 16 items), "projet de formation après le baccalauréat" (43.4%), "découverte, enrichissement personnel" (30.5 %) ; les 3 premiers critères de vœux sur *Parcoursup*, qui correspondent aux trois raisons principales avancées par les élèves pour justifier leurs choix d'orientation (Belghith *et al.*, 2019), sont "goût pour certaines matières, plaisir" (58.2% ont sélectionné cet item parmi une liste de 20 items), "projet professionnel" (46.2%), "débouchés" (35.0%). Ces constats peuvent être mis en perspective avec l'expérience scolaire conceptualisée par Dubet (1994), Dubet et Martuccelli (1996). D'une part, les enquêtés s'inscrivent dans une logique de subjectivation, selon laquelle la satisfaction personnelle peut être reconnue comme légitime en soi : pour se construire comme "sujet", chaque élève doit élaborer un sens subjectif à ses études, un mode d'appropriation personnelle des connaissances lui permettant de grandir. Les analyses sur l'expérience scolaire mettent ainsi au centre l'importance de la subjectivité et de l'apprentissage de la distance ; chaque élève invente sa manière d'être élève... à l'image des étudiants enquêtés lorsqu'ils choisissent leurs vœux sur *Parcoursup*, et encore plus leurs ES (cf. les items en lien avec : découverte, goût, plaisir et enrichissement). D'autre part, les enquêtés s'inscrivent dans une logique de stratégie, selon laquelle chaque jeune doit faire les choix scolaires les plus "payants" pour son avenir dans un "marché" scolaire ; il doit donner une valeur instrumentale à ses études, dans un contexte où l'utilité des diplômes apparaît structurellement déclinante... à l'image également des étudiants enquêtés (cf. les items en lien avec : résultats scolaires, appréciations, polyvalence, reconstruction des anciennes séries, débouchés, projet). On peut ici souligner que l'importance accordée au projet professionnel s'accroît au fil du déroulement de la scolarité.

L'absence de mobilité géographique - qui se repère dès le choix des ES, les lycéens privilégiant ceux offerts dans leur établissement - mérite également d'être pointée. Celle-ci tient à l'absence de mobilité des jeunes des quartiers périphériques et à l'inégale répartition de l'offre de formation, et notamment des ES sur l'académie étudiée, l'offre étant plus diversifiée en centre-ville. De telles disparités viennent aussi limiter l'univers des possibles : "*J'aurai aimé prendre une option musique qui n'est pas disponible à VH*" (lycéen 2019/2020).



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

Figure 8. 2021/2022 Critères de choix de 3 ES et des vœux sur *Parcoursup* (4 réponses max.)

	Choix de 3 ES		Vœux sur <i>Parcoursup</i>	
	Effectif	% sur les interrogés	Effectif	% sur les interrogés
Charge de travail	7	1,6	27	6,3
Choix définis en fonction des ES proposés dans mon établissement	67	15,7		
Choix par défaut	16	3,8		
Connaissances et compétences attendues			99	23,2
Contraintes financières			27	6,3
Contraintes géographiques	2	0,5	117	27,5
Contraintes organisationnelles	1	0,2	6	1,4
Critères généraux d'examen des dossiers			16	3,8
Débouchés			149	35,0
Envie de découvrir de nouvelles matières, enrichissement personnel	130	30,5	73	17,1
Goût pour certaines matières, plaisir	297	69,7	248	58,2
Nombre de places disponibles			20	4,7
Polyvalence	81	19	35	8,2
Projet de formation après le baccalauréat	185	43,4		
Projet professionnel	113	26,5	197	46,2
Reconstruire les "anciennes" séries du baccalauréat	53	12,4		
Rester avec mes amis et camarades de classe	7	1,6	4	0,9
Résultats scolaires, appréciations de mes enseignants	108	25,4	38	8,9
Suivre les conseils de ma famille	19	4,5	23	5,4
Suivre les conseils de mes enseignants	22	5,2	10	2,3
Taux de réussite			13	3,1
Test d'auto-évaluation proposé sur <i>Parcoursup</i>			2	0,5
Vœux par défaut			3	0,7
Autre	1	0,2	2	0,5
Total	1109	260	1109	260,3
Base de calcul		426		426

Deux questions ouvertes ont été posées en 2021/2022, sur le choix des ES. L'analyse catégorielle des textes libres recueillis permet de faire émerger des avis positifs, négatifs et mitigés. Les résultats vont à l'encontre de l'opinion des lycéens enquêtés en 2019/2020.



Figure 9. (2021/2022) Avis sur le choix de 3 ES à la fin de la classe de seconde / de première

	Textes libres	Avis positif	Avis négatif	Avis mitigé	Sans avis
Que pensez-vous du fait de choisir 3 ES à la fin de la classe de seconde ?	368	32.1%	<b>39.4%</b>	27.1%	1.4%
Que pensez-vous du fait d'éliminer 1 ES à la fin de la classe de première ?	365	<b>49%</b>	28.2%	19.5%	3.3%

Deux questions mixtes ont été posées sur le même thème ; seuls les étudiants ayant répondu "plutôt non" et "non" étaient invités à rédiger un texte libre.

Figure 10. (2021/2022) Sentiment d'avoir fait les "bons" choix d'ES à la fin de la classe de seconde / de première

	Oui	Plutôt oui	Plutôt non	Non	Ne sait pas	Total	Base de calcul	Textes libres
Avez-vous le sentiment d'avoir fait les "bons" choix d'ES à la fin de la classe de seconde ?	47%	32.6%	11%	6.8%	2.6%	100%	426	70
Avez-vous le sentiment d'avoir fait les « bons » choix d'ES à la fin de la classe de première ?	64.8%	22.1%	6.3%	4.5%	2.3%	100%	426	40

La mise en perspective des différents textes libres (qu'il s'agisse d'avis ou de sentiments positifs, négatifs ou mitigés) permet d'aller au-delà des résultats quantitatifs, de les affiner et nuancer ; elle permet aussi de faire émerger plusieurs registres de justification et de mieux comprendre comment se construisent les parcours de formation.

### **Choisir des enseignements de spécialité : un équilibre entre stratégie et subjectivation qui se cherche**

D'une part, dans la construction de leurs choix d'ES, les jeunes tentent d'optimiser un calcul coût / avantage. Ils déterminent leurs choix, non seulement en fonction de leur niveau scolaire, de l'offre d'ES de l'établissement dans lequel ils sont scolarisés (Nakhili, 2005), mais aussi de leur capacité à faire face à un niveau d'exigences particulièrement élevé dans certains ES. L'enjeu est d'obtenir les meilleures notes possibles, alors même que celles-ci ne sont pas toujours à la hauteur des ambitions et du travail, tout particulièrement en ES scientifiques. Ces derniers, éventuellement choisis sous l'influence des enseignants ou de la famille pour leur réputation et ouverture, peuvent s'avérer pénalisants pour la suite des études : « *Les maths est ce qui a fait plonger ma moyenne du fait de son énorme coefficient. Seulement, les profs comme les élèves, et je m'inclue dedans, avaient l'impression que ne pas garder les maths allait nous diriger tout droit dans un mur* » (QO 2021/2022).



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

Les parcours de formation des jeunes enquêtés se signalent aussi par le lien qu'ils entretiennent - ou non - avec un projet de formation (voire professionnel) à plus ou moins long terme, projet qui procède par élimination plus que par élection : rejet des ES trop éloignés de leurs possibilités scolaires, rejet des ES qui offrent des perspectives d'accès à l'enseignement supérieur trop aléatoires (d'où l'accent mis sur les matières scientifiques). Si l'on considère d'abord les jeunes qui ont élaboré un projet d'orientation, deux configurations se dégagent : 1/ pour ceux qui visent des études supérieures scientifiques et ont choisi la triplète "SVT, physique-chimie, mathématiques", éliminer un ES en fin de première est compliqué, la stratégie consistant alors à abandonner l'ES mathématiques et à opter pour l'option mathématiques complémentaires ; 2/ pour ceux dont le projet a évolué, les ES choisis peuvent devenir inutiles, incohérents ou handicapants : « *D'ingénieur aéronautique à kinésithérapeute, le choix de maths, physique SVT en première était pertinent jusqu'au moment où j'ai changé de projet et la suppression de la SVT m'a légèrement retardé et l'option maths experte m'a définitivement handicapé* » (QO 2021/2022). Si l'on considère ensuite les jeunes qui n'ont pas encore construit un projet d'orientation, deux configurations - cette fois-ci opposées - se dégagent à nouveau : 1/ pour les uns, choisir 3 ES permet de prendre le temps de découvrir de nouveaux enseignements, d'affiner ses envies, de gagner en maturité et ainsi de reporter d'une année le moment du choix définitif ; 2/ pour les autres, choisir 3 ES est d'autant plus difficile qu'ils n'ont que 15-16 ans, se sentent peu accompagnés et/ou informés sur le contenu des ES et le niveau requis, ce qui les amène à choisir par défaut (en fonction de leurs résultats scolaires) et réduit éventuellement l'univers des possibles.

D'autre part, la rationalisation des choix s'accompagne d'une dimension qui la tempère et qui est liée à la volonté d'épanouissement et de satisfaction personnelle dans les études. On retrouve alors la notion de subjectivation développée par Dubet (1994), dont il montre combien elle est présente dans les années de la grande adolescence, qui correspondent précisément à l'âge de la fin des études de lycée et du début des études supérieures - un âge non seulement d'interrogations et de doutes, mais aussi d'espoirs car tout paraît encore possible et ouvert -. Choisir 3 ES permet ainsi de ne pas « *être mis dans des cases* », de « *tout mélanger en fonction de ses envies* », de composer des triplètes qui ne ressemblent pas aux anciennes filières, d'élargir le champ des possibles, de toucher un peu à tout, d'enrichir sa culture générale. Toutefois, selon certains, éliminer un ES va à l'encontre des logiques de polyvalence, de découverte et de curiosité intellectuelle lesquelles méritent de s'inscrire dans la durée ; éliminer un ES est compliqué lorsque les 3 sont synonymes de plaisirs et intérêt.



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

En fait, les choix des ES ne peuvent être totalement déterminés par des goûts et plaisirs, une dimension stratégique - nous l'avons déjà soulignée - étant intégrée par les jeunes, soucieux de construire un parcours de formation cohérent, mais plus ou moins capables de se projeter dans l'avenir. Pensés comme une propédeutique à l'enseignement supérieur, perçus comme difficilement réversibles (et de ce fait angoissants), ils s'élaborent sous la forme d'une "liberté contrainte", une liberté toute relative voire illusoire, car il s'agit avant tout de ne pas restreindre l'univers des possibles. De ce fait, lorsque certains choisissent des ES scientifiques, ils ne tranchent pas, ils évitent de prendre des décisions sur lesquelles il serait difficile, voire impossible, de revenir ; ils privilégient au contraire des choix pas à pas, en se laissant des portes ouvertes vers différentes orientations possibles et en revendiquant un principe de précaution (Callon, Lascoumes & Barthe, 2001). Ce refus de faire des choix fermés ne doit pas être compris comme de l'indécision : il s'agit bien d'une manière de décider, mais de décider sans trancher. Si les réformes en cours visent à élargir la liberté de choix des lycéens, elles se heurtent ainsi à des mécanismes sociaux et culturels qui renvoient à une hiérarchie implicite des enseignements : les notes de la DEPP (Bellamy, 2020 ; Dauphin, 2021) montrent bien que l'ES le plus choisi en première est "mathématiques" (68.6 %) et que les choix sont typés en fonction du genre et de l'origine sociale.

Il est enfin important de souligner que les lycéens et étudiants laissent à voir des réponses contrastées, allant de l'adaptation à la panique. Ce sont ici des facteurs individuels que nous mettons en avant et qui renvoient au parcours antérieur ; aux motivations, émotions, goûts et intérêts ; à une perception subjective des réformes, des enseignants et de l'avenir. D'ailleurs, lorsque les étudiants rédigent un texte libre, ils ne se réfèrent pas seulement à leurs propres expériences mais se mettent aussi à la place de leurs camarades moins brillants dans les études ; ils nous montrent en quoi le choix d'ES peut creuser les écarts entre des jeunes inégalement armés face à l'orientation ; ils expliquent que le fait d'éliminer un ES à la fin de la classe de première peut frustrer les élèves qui apprécient leurs 3 ES, mais signifie un fardeau de moins pour ceux en difficulté ; que certains voient leurs choix d'orientation confirmés par l'élimination d'un ES, tandis que d'autres sont effrayés par un nouveau choix à effectuer.



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

## CONCLUSION : LA CAPACITE A S'ADAPTER AU CHANGEMENT

Le processus d'orientation fait l'objet de vives angoisses, un thème transversal à l'ensemble de nos enquêtes et sur lequel il nous semble important de conclure. Ces angoisses sont exacerbées par le fait que les lycéens 2019/2020 et les étudiants 2021/2022 sont la première génération à vivre la réforme du lycée : ils manquaient de temps et de recul ; étaient face à un changement rapide ; disposaient de peu d'informations sur l'impact du choix des ES sur la suite de leurs études, la possibilité de mélanger des matières, le contenu des programmes des ES ou encore les attendus des formations post-baccalauréat. Ils avançaient seuls, dans un contexte de crise sanitaire et réforme éducative, sans pouvoir compter sur l'aide de leurs professeurs qui n'étaient pas plus informés qu'eux, en raison de la nouveauté de la réforme. Cette situation est propre à nourrir des fausses idées sur les ES choisis et des déceptions ultérieures. Il nous semble donc que la question de la capacité à s'adapter au changement mérite d'être posée en considérant le rapport au temps : les lycéens 2019/2020 et étudiants 2021/2022 étaient les premiers concernés par la réforme du lycée et la loi ORE, sans pour autant bénéficier de l'ensemble des informations nécessaires à un parcours de formation éclairé. Ils étaient face à des temporalités courtes, qui n'apaisent pas les doutes et angoisses ; ils devaient construire leur parcours de formation, dans une logique d'individualisation. Mais, étaient-ils tous capables de gérer un contexte incertain ? Etaient-ils tous capables de faire les "bons" choix d'ES, de donner du sens à leurs études, de s'autonomiser, de se projeter dans l'avenir ? Comme le souligne Masy (2013), le rapport au temps est socialement - et scolairement - inégalitaire ; la prise de risque en matière de choix d'ES, à l'aube de *Parcoursup*, l'est aussi.

**Carole Daverne-Bailly**, CIRNEF, Université Rouen Normandie, maître de conférences habilitée à diriger des recherches, porteur de la recherche ORLYSUP.

**Claudie Bobineau**, CIRNEF, Université Rouen Normandie, ingénieure d'études rattachée à la recherche ORLYSUP.

**Yong Li**, CIRNEF, Université Rouen Normandie, ingénieur d'études recruté dans le cadre de la recherche ORLYSUP.

**Jonas Lankoandé**, étudiant en master 2 "Ingénierie et conseil en formation", Université de Rouen Normandie, stagiaire rattaché à la recherche ORLYSUP.



# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

## Bibliographie

- Albouy, V. & Wanecq, T. (2003). Les inégalités sociales d'accès aux grandes écoles. *Économie et statistique*, 361, 27-52.
- Beaud, O. & Vatin, F. (2018). "[Orientation et réussite des étudiants](#)" : une nouvelle loi pour les universités (I). *Commentaire*, 163(3), 687-698.
- Belghith, F., Carvalho, H., Ferry, O. & Tenret, E. (2019). L'orientation étudiante à l'heure de Parcoursup. *OVE Infos*, 39.
- Bellamy, V. (2020). A la rentrée 2020, les élèves de terminale précisent leurs choix de parcours. *Note d'information*, 28.30, DEPP.
- Bodin, R., Mengneau, J. & Orange, S. (2020). [Adhésion enchantée et aléas universitaires : les effets ambivalents de la sélection à l'Université](#). *L'Année sociologique*, 70, 443-467.
- Bodin, R. & Orange, S. (2019). [La gestion des risques scolaires](#). "Avec Parcoursup, je ne serais peut-être pas là". *Sociologie*, 10(2).
- Callon, M., Lascoumes, P. & Barthe Y. (2001). *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*. Paris : La Découverte.
- Clément, P., Couto, M.-P. & Blanchard, M. (2019). *Parcoursup* : infox et premières conséquences de la réforme. *La Pensée*, 399(3), 144-156.
- Convert, B. (2010). [Espace de l'enseignement supérieur et stratégies étudiantes](#). *Actes de la recherche en sciences sociales*, 183, 14-31.
- Dauphin, L. (2021). Des choix de spécialités plus classiques en première comme en terminale pour les élèves d'origine sociale favorisée. *Note d'information*, 21.22, DEPP.
- Daverne-Bailly, C. (2022, à paraître). L'accompagnement à l'orientation en lycée : entre engagement des acteurs et inégalités. *Education et sociétés*.
- Daverne-Bailly, C. & Bobineau, C. (2020). [Orienter et s'orienter vers l'enseignement supérieur dans un contexte de changement des politiques éducatives : incertitudes, choix, inégalités](#). *Éducation et socialisation*, 58.
- Draelants, H. (2013). [L'effet établissement sur la construction des aspirations d'études supérieures](#). *L'orientation scolaire et professionnelle*, 42(1), 3-32.
- Dubet, F. (1994). *Sociologie de l'expérience*. Paris : Seuil.
- Dubet, F. & Martuccelli, D. (1996). *À l'école. Sociologie de l'expérience scolaire*. Paris : Seuil.
- Duru-Bellat, M. & Kieffer A. (2008). [Du baccalauréat à l'enseignement supérieur en France : déplacement et recomposition des inégalités](#). *Population*, 63(1), 123-157.
- Flégès, A., Wexler, F. & Rey, O. (2020). [L'orientation, de la quatrième au master](#). Rapport thématique annuel de l'inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche.





# COLLOQUE

## Continuum SCO-SUP

### Le pilotage du Bac-3 / Bac +3

- Frouillou, L. (2021). *Parcoursup : quelles sélections à l'entrée dans le supérieur ? Sélection : du système éducatif au marché du travail : XXVI<sup>e</sup> journées du longitudinal*, Toulouse, 12-13 novembre 2020, 43-50, Céreq Echanges.
- Frouillou, L., Pin, C. & Van Zanten, A. (2019). [Le rôle des instruments dans la sélection des bacheliers dans l'enseignement supérieur](#). La nouvelle gouvernance des affectations par les algorithmes. *Sociologie*, 10(2).
- Frouillou, L., Pin, C. & Van Zanten, A. (2020). [Les plateformes APB et Parcoursup au service de l'égalité des chances ?](#) L'évolution des procédures et des normes d'accès à l'enseignement supérieur en France. *L'Année sociologique*, 70(2), 337-363.
- Ipsos (2020, septembre). *Enquête d'opinion des néobacheliers sur Parcoursup*. Enquête réalisée pour le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI).
- Laplante, B., Doray, P., Tremblay, É., Kamanzi, P.C., Pilote, A. & Lafontaine, O. (2018). [L'accès à l'enseignement postsecondaire au Québec : le rôle de la segmentation scolaire dans la reproduction des inégalités](#). *Cahiers québécois de démographie*, 47(1), 49-80.
- Masy, J. (2013). [La temporalité, une disposition sociale et culturelle de construction de l'avenir](#). *Sociologies*.
- Nakhili, N. (2005). [Impact du contexte scolaire dans l'élaboration des choix d'études supérieures des élèves de terminale](#). *Education & formations*, 72, 155-167.
- Perret, C. & Morlaix, S. (2014). [Des effets du plan réussite en licence sur la sélection universitaire en première année de licence](#). *Carrefours de l'éducation*, 38(2), 175-191.
- Pilote, A., Joncas, J. & Kamanzi, P. C. (2018). La différenciation à l'école secondaire québécoise : quel impact sur les inégalités sociales ? Dans F. Baluteau, V. Dupriez et M. Verhoeven (dir.), *Entre tronc commun et filières, quelle école moyenne ? Étude comparative* (pp. 117-146). Académia/L'Harmattan.
- Van Zanten, A. (2015). [Les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur : quel rôle joue le lycée d'origine des futurs étudiants ?](#) *Regards croisés sur l'économie*, 16(1), 80-92.